

[Attention ! Ce Roman prend date] Pensée faux bore, Joël Makengo, éditions Nzoï, 2018.

Publié 16 juin 2019 27 juin 2019 Par biatitudes
Ce Roman de Joël Makengo est une révolution.



J'ai moi-même, écrit en lingala. C'est donc avec un a priori positif que j'ai abordé la lecture de ce Roman, qui revendique son encre en terre de « Kinoiphonie ».

Je disais tout à l'heure qu'il est révolutionnaire. Non pas qu'il soit la première œuvre littéraire en lingala. Richard Ali l'a

précédé sur cette voie et son roman Ebamba, connaît un succès mondial avec bientôt sa deuxième traduction (française après l'américaine). Christian Gombo lui aussi a publié « Bolingo eza na Bozoba », un magnifique roman également. Nous parlerons de ces deux œuvres bientôt sur ce blog.

La spécificité de Makengo, c'est le parti pris de sa langue. Il n'écrit pas vraiment en lingala, il écrit plutôt en Kinois, cette langue inventée par le génie de cette ville chaleureuse, brouillante et créative.

Le Kinois est un mélange du lingala originaire, du Français, du Kikongo, du Tshiluba, du swahili et même de l'anglais, une langue particulièrement dynamique. On pourrait être tenté de le qualifier de pidgin. Mais ce serait à tort à mon avis. En général les pidgins et les créoles sont basés structurellement sur les langues occidentales. Ce sont des langues occidentales « tropicalisées » alors que le Kinois est lui plutôt structurellement basé sur le lingala. On pourrait penser que le Kinois s'apparente à une certaine forme d'argot du lingala. C'est inexact. En effet, le Kinois est une langue à part entière, qui a depuis adopté une autonomie fonctionnelle propre et possède lui-même son propre argot et même ses propres versions codées (comme le Verlan pour le français).

Trêve d'incursion dans le domaine des linguistes, qui n'est pas le mien. Comme Joël Makengo, je ne suis qu'un utilisateur du Kinois et non un théoricien. Il a donc choisi de raconter une histoire dans cette langue qu'il connaît bien. Et qui raconte bien kinshasa dans sa complexité et son intelligence profonde.

L'intrigue, elle-même est assez simple. Un jeune Kinois, étudiant, raconte ses déboires amoureux. Il vient de quitter Renate pour infidélité qu'il croyait avéré, il a rencontré Eleanor, qu'il appelle son lait et son miel, mineur d'âge, qu'il couve en attendant qu'elle atteigne l'âge légal pour recevoir licitement ses assauts. Mais les soupçons le rattrapent. Entre temps, Idris, la nzozing (la copine de réserve lorsqu'il y a une titulaire) de son meilleur ami, dont les baisers ont le goût de fraise, lui fait du rentre dedans. Jusqu'à la crise ! La catastrophe dans la vie amoureuse de ce jeune garçon qui entreprend une sorte d'initiation à la vie adulte avec les risques et Les accomplissement qui vont avec. Le jeune héros narrateur, qui décidément plaît à aux filles, est perdu et se recherche et à travers la construction de sa conscience amoureuse, construit en réalité sa propre identité de jeune homme. C'est une sorte d'initiation à la vie adulte, au sens des responsabilités. Le rythme de l'intrigue est plaisant, et l'histoire se déroule à travers un Kinshasa qu'il nous décrit avec beaucoup de poésie.

La poésie est une caractéristique de l'écriture « kinoise » de Makengo. Une poésie bien de cette ville que je vous laisse découvrir à travers ces extraits.

Beauté naye ya dessin divin, Dieu tata, créateur de tout ce qui respire, esi a gomme ba imperfection tout. Tout e za bien epa naye, visage bien posé, poitrine na bassin bien ajustés. Beyoncé kutu rien devant ye. Beauté naye nde oyo épousaka ba innocent, baye nanu ba lova te ba koma ba sans domicile, ba kima ba palais pona ko mendier devant porte ya être aimé. Père créateur protéger nga, po na tomber na piège wana te.

Beauté naye ya sculpture, envie ya ko admirer yango e vidaka te. Sourire naye ya toile, oyo muse ya Picasso a peintre ye moko. Parfum naye ya fleur ya jardin céleste, oyo b'anges ba planta sur terre na insu ya Dieu créateur. Bouler êtr'ango, mais dernier de poison, soki a passer devant groupe ya ba fille, jalousie oyo e ko revêtir bango, comparable kaka na oyo ya Hérode na annonce ya naissance ya Jésus-Christ.

Mais doute e zo demeurer kaka. Bo dimela nga ba mineure ba feintaka âge. Soki a craquer yo, a ko feinter po o banga te, mais choix e za te, a voler nga cœur du premier regard.

Ba petite sœur ba tiye ba deuxième :

- Grand nabiso a za sérieux grave.

Petite a zo sourire kaka sans rien dire, na négociier pe a libérer nga numéro naye. Na raccompagner ye, na chemin na zua ye seule :

famille, e za mort ya djenda te, mais nde maturité, e lobi Serge na ba geste.

- Rien, laisser nga, na za lisusu na temps.

- Yo, temps ! O zo rêver.

Jean a réagir :

- Na za réaliste ; Pourquoi na zala pressé ?

Vie e za kaka moko, il faut qu'o jouir nango, alors je vais gâter le bore.

- Non, masta âge yang'oyo ya ko pointer chérie moko, pe ko présenter ye na publique.

Jean a conclure kaka :

- Lâche l'affaire, to développer causerie mususu.

Na zo observer bango en spectateur, po scène oyo e za drôle trop. Ba zo kipe nga te, alors na décider ko abandonner bango, sans ko signaler bango. Nde na pénétrer na palais, direct na chambre, pe na phoner Eleanor beauté e zanga jumelle, beauté ya sirène des eaux oyo voix ya pamba e soulaka na ba blindé na bière. A décrocher phone na voix moko sentiment neti chant ya Milli Vanilli pendant b'années 90, to développâ pendant 30 minutes, après cause na Eleanor sommeil e vola nga.

Matin na lava, vêtement na corps, sac na épaule, boule se moko na gazer univ quoi. Arrivé na univ, na rêva Idris bien causerie na pire masta nanga, or masta nanga vrai baratineur. Na comprena nangayi causerie na ... exclamer kaka :

- Vite! Vite! Il faut na appeler rescapée ya
ba rêve nanga.

Une fois na victoire na phoner petite:

- Allo! Eleanor na za na victoire na place
des artistes.

- Oui, je te vois.

- Quoi! T'es où?

- Derrière yo! Na za derrière yo.

Na me retourner, na rêver ye na blouse ya
vert citron, na jupe ya noire. Jennifer Lopez a
atterrir na Kin, misu tous sur ye quoi, na ba
fille, regard tous rivés sur ye, muntu ku tina
ve. Soki bombe e exploser b'angelous ba ko
protéger zon'oyo pona ye, po pureté ya
beaut'oyo e zo mériter liwa te. Rien, soki ba
sirène ba existaka nde lelo ba zui rivale po
p'tite nanga jeu te, reine de Saba kaka devant
Salomon. Na zo ko approcher vers ye, mais pas
après pas na zo sentir, neti a zo ko s'éloigner
nangayi. A deux mètres a sourire nga, mais
quel sourire, net na ya ba beauté de catalogue
oyo to monaka toujours na tv et non far'à fare.
Bouler sikoyo sentiment nanga na événement
ya boye, po joliesse naye sans comparaison.

Après ba embrassade, to koti n'akropolis,
pe to commander, to vandi far'à fare. Ba
parole tout e kimi, beauté naye e méduser
nga. Ba parole tout e boungi, idée se moko:

- Mais quelle beauté!

Ye a zo sourire kaka. Nga na daye debout,

posa

s'exo

mon

âge?

d'Éta

Na

vu, j

rêver

beau

nang

El

- A

conn

Pe

boule

Na

- 7

loin, c

âge k

zalaka

la pensée nde mama na faux boraskinto. Po na bulaki que pire petit a zo détourner sœur nanga; Or petit nde homme des principes, soki a lover chérie, kaka chérie wana personne d'autre, ata yonde petite sœur ya Jésus, rien ye kaka amour naye; Oh, yonde beauté faite chaire, mawa; Oh, yonde ange ya Nzambe le père, rien mawa. Soki a sali choix na cœur tout, a tikalaka fidèle. Ata devant la beauté nzambique, a restaka fidèle na amour naye. Ba za trop te na terre oyo. Batu tout ba koma ba ebula ko mélanger 3, 4 voire 5 partenaires; Mais quel bitoto, oh sangisa, sangisa, ça fait quoi? Mais diarrhée te. Heureusement na réagissaki faux te, si non te e lingaki ko pesa masse jeu te.

Lait

Na r
nga, po
mère a
Idris. C
mort n
Satan
Nini, M
En
na k
raison
- /
Je
vais r
- /
Pi
- /
- /
nga
- /
rév

La caractéristique de l'écriture de Makengo, c'est la musicalité. Makengo a une écriture rumba ! Avec l'imaginaire, les figures de style bien caractéristiques de cette musique. Sur des nombreuses pages j'avais l'impression d'écouter Koffi ou Fally Ipupa.

C'est donc réellement une plongée dans la magie de ce Kinshasa. Avec sa jeunesse inventive, ses vices, et ses beautés. Avec une rare fidélité, Joël Makengo raconte avec justesse La jeunesse Kinoise, dans sa langue, et dans son universalité de jeunes du monde, avec les mêmes soucis et les mêmes défis et la même urgence de s'adapter à un monde pas tout à fait conçu pour eux.

Si j'ai quelques reproches à faire à Joël c'est le choix qu'il fait d'utiliser presque systématiquement les verbes français dans son Kinois. Beaucoup plus en tout cas que dans la réalité kinoise. Mais ce défaut a sa propre beauté aussi, parce qu'au final, Joël fait du travail d'artiste. Il ne se contente pas de copier la langue de kinshasa. Il invente sa propre langue, avec une sonorité bien particulière.

Il dit par exemple : « batu ba ko fuir na ba palais ». Le Kinois dirait plutôt batu bako kima. C'est un choix qu'il fait et que je respecte, car il porte la marque de sa propre originalité. Et donc quelque part de la littéralité de sa littérature.



C'est vrai qu'on peut lui reprocher de ne raconter qu'un certain Kinshasa, celui de cette langue-là, avec des traits un peu trop accentués, parce que si le Kinois est bien répandu dans la capitale. Ce n'est pas nécessairement celui de Makengo, un

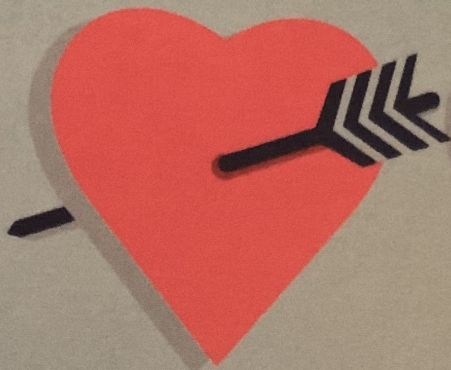
peu clivant et marqué. Là aussi, il répondrait sans doute, qu'il fait un choix. Que c'est un regard subjectif sur Kinshasa. Celui d'un jeune Kinois, fier de sa ville et de son imaginaire, qui assume cette identité complexe en surlignant peut-être un peu fort les traits marquant de cette cité grouillante et d'avenir.

On peut également lui reprocher que la superficialité de l'intrigue, avec ses coups de théâtre convenus et son final un peu convenu. Mais ces reproches pèsent peu lourd face à ce courant d'air frais et innovant qu'apporte l'écriture de Makengo et sa sensibilité rumba si particulière, qui ne peut manquer de parler aux cœurs d'un Kinois d'ici ou d'ailleurs.

Je n'oublierai surtout pas la leçon : « pensée eza faux bore ». Ko bendela muninga film te. Sala o vérifier yo moko ba faits.

Alors ... on lui donne combien d'étoile sur Cinq ? ****. Amplement mérité, parce que comme le roman de Richard Ali, celui-ci prend date, rendez-vous avec l'histoire de la littérature congolaise. Bon vent au roman et à l'auteur.

Peu de temps eleki na cassaki na Renate
pona revaki ye bras dessus bras dessous na djo
mususu. Awa na rêver Eleanor, mukara me, na
car ya vieux balle, sors ya love na biso nini ?
Surtout que depuis na détourna Idris, victime
ya tshatsho ya pire masta, petite a koma ko
coller nga fort.



Awa vérité sur Renate ebimi nakosala nini ?
Awa vérité sur Idris ekomeli Eleanor, sors ya
love na biso nini ?

Joël Makengo aza troisième garçon nakati
ya ba garçon six, a lova ko écrire, a
commencaki naba poème, ti premier livre naye
Lettre à Isthme Tyska ebimi na 2012.

ISBN 978-2-36949-013-5



25 000 FC



Publié par **biatitudes**

Écrivain, poète et dramaturge congolais (RDC) / Avocat dans une vie parallèle

[Voir tous les articles par **biatitudes**](#)

7 commentaires sur “[Attention ! Ce Roman prend date] Pensée faux bore, Joël Makengo, éditions Nzoï, 2018.”

Magloire KAYALA dit :

17 juin 2019 à 4 04 24 06246

1. Où obtenir ce roman svp?

Réponse

biatitudes dit :

17 juin 2019 à 4 04 41 06416

1. Librairie à la Halle de la GOmbe

Réponse

JMK DeKin dit :

17 juin 2019 à 11 11 09 06096

2. merci ya trop
e toucher nga fort

Réponse

Joël Makengo dit :

17 juin 2019 à 11 11 10 06106

3. merci ya trop
e toucher nga fort

Réponse

biatitudes dit :

17 juin 2019 à 11 11 16 06166

1. 🙏

Réponse

GOMBO dit :

17 juin 2019 à 11 11 30 06306

4. Un délicieux repas nous est offert dans un parler commun au kinois...Bon appétit à tous les lecteurs de ce livre bien ficelé et original et bonne continuation à l'auteur

Réponse

Madiya Nsona dit :

17 juin 2019 à 11 11 58 06586

5. somo trop

Réponse